



EDITO

Lettre trimestrielle n° 55 – 1/ 2016

Chers adhérents,

Voici notre Assemblée Générale et ses questions récurrentes.

Cette année du fait de nos statuts un renouvellement par tiers des membres du Conseil d'Administration est organisé. Deux démissions pour raisons personnelles sont également arrivées. Deux candidatures ont été formulées hors délais de nos statuts. Nous constatons peu de volontaires pour animer notre Association.

Est-ce dû aux 15 ans de celle-ci qui voient des fondateurs prendre du retrait ? Est-ce également dû à un épuisement des énergies du fait des régulières tensions que notre association a connues ?

Il est vrai que depuis mon arrivée au Conseil d'Administration je n'ai pu que constater un passif parfois lourd avec des histoires entre personnes délicates et tendues. J'ai essayé une fois Président d'ouvrir les instances d'animation aux différents actifs de l'association, de rendre au collectif certains bastions privatisés ou en passe de l'être, de pousser quelques projets restés en plan pour que chacun puisse se retrouver dans notre objectif commun.

La route fut là également difficile durant ces deux années, même si les énergies impulsées on pu l'être maladroitement ou trop radicalement. Mais il est temps de regarder l'avenir et ranger le passé dans ce qu'il doit être, un éclairage du chemin à construire.

L'Association Historique a besoin d'exister ! Les nombreuses sollicitations que nous recevons le confirment. Nous avons un patrimoine de qualité encore à découvrir et à transmettre. Nous avons des rencontres à vivre pour que la ville de Mons en Baroeul ne soit pas que pierre ou brique mais aussi chair et vie, souvenirs et joies, cadre des relations de la Cité.

Nous attendons encore vos candidatures, il n'est jamais trop tard, pour guider l'Association sur les voies que vous voudrez lui faire prendre.

Une information en avant première de l'événement - Tout un univers Frézinesque :

Le peintre lillois Roger Frézin a passé une grande partie de son enfance et de son adolescence à Mons en Baroeul. En 1995, il y sera l'instigateur de l'Atelier du Baroeul.

Deux expositions se dérouleront du 5 juin au 23 juillet, salle d'exposition du Fort et mezzanine de l'hôtel de ville, riches en peinture, références photographiques, collages, dessins, objets poétiques et autographes, rendant hommage à son esprit "plaisamment" provocateur ainsi qu'à son infinie folie créatrice.

Nous ferons une plus large évocation dans un prochain numéro d'Histo-Mons.

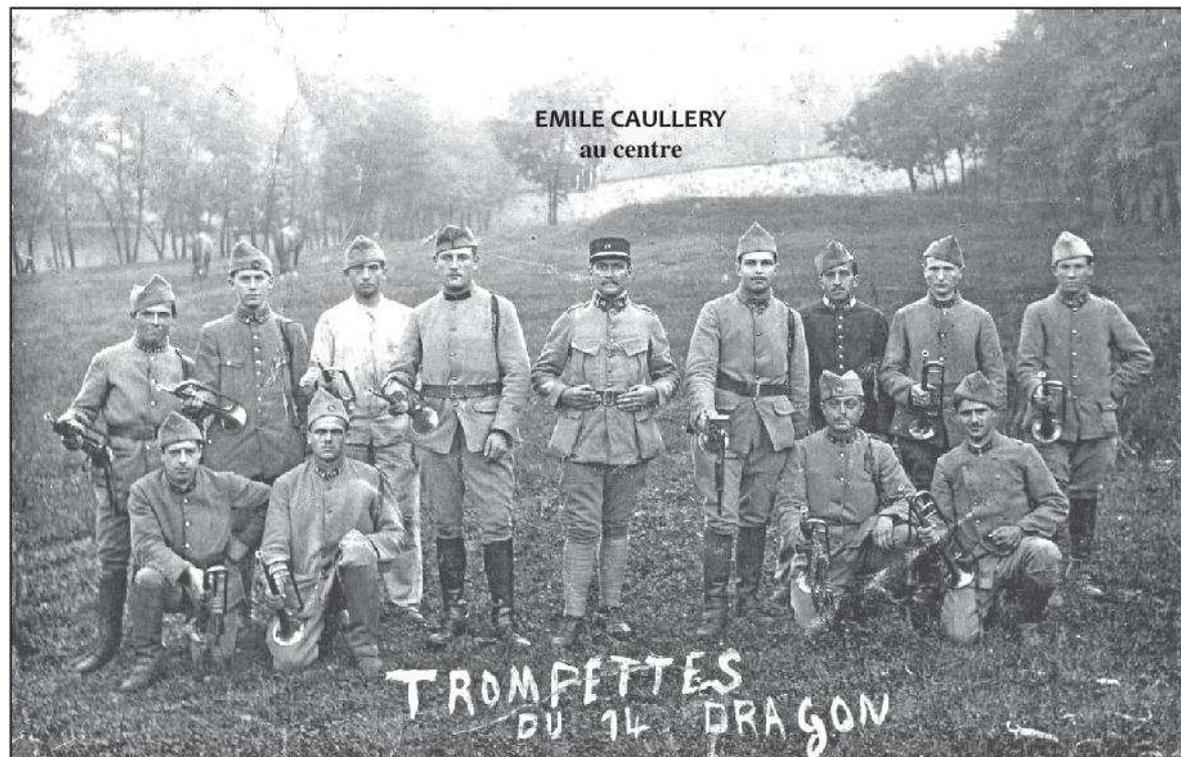


25 juin 2004 - baptême du four Roger Frézin et Claude Vallois devant l'atelier de la cour sud du Fort.

Pour l'Association, le Président.

UN MONSOIS D'ADOPTION : ÉMILE CAULLERY

Emile Caullery est né à Dimont près d'Avesnes, le 4 mars 1866. De profession, clerc d'avoué, il s'était engagé dans l'armée à partir de 1884 pour deux fois 5 ans dans un régiment d'artillerie.



Au début de la guerre 14, nous trouvons sa trace dans un récit écrit par le capitaine Catoire intitulé :

« Défense de Lille en 1914 ».

Dispositif initial des troupes françaises le 11 octobre 1914

Alors que les avancées de la porte Louis XIV sont déjà tenues par un escadron de spahis, le peloton Belin et une pièce de la section CAULLERY, un peloton de 25 uhlands, débouchant du boulevard des Ecoles, va tenter de la franchir par surprise.

A la faveur de l'obscurité, le peloton a longé au pas les attelages du gros de la batterie Dansac qui stationnent à ce moment boulevard Louis XIV, mais, bientôt, un brigadier a reconnu les casques allemands et a donné l'alarme. Les uhlands ont alors chargé mais, au-delà de la porte, ils sont tombés sous les feux croisés des spahis et des douaniers, tandis que les artilleurs de la section CAULLERY, pris dans la bagarre, déchargent sur eux leurs armes à bout portant.

Les survivants s'échappent dans la nuit ; ils se feront prendre isolément au cours de la soirée. Mais il ne faudra pas moins d'une heure pour remettre de l'ordre dans la colonne d'artillerie disloquée par cette fantasia.

Le 6 novembre 1917, il est cité à l'ordre de son régiment d'artillerie. « *Sous-officier énergique et dévoué, a toujours accompli sa mission avec le plus grand zèle. A montré une belle attitude et un courage digne d'éloge dans les attaques de l'Aisne et dans les combats de l'Yser comme agent de liaison et comme chef de pièce* ».



La famille Caullery habitait au n° 202 de la rue Daubresse-Mauviez. Le 9 mai 1918, le jour de l'Ascension, 5 bombes des Alliés furent jetées sur notre commune. L'une d'elles tomba dans le fond du jardin de M. Caullery et renversa la muraille du cimetière sur une longueur d'environ 10 mètres. D'autres dégâts furent causés au n° 198 bis, habitation de M. De Goedt, située à l'angle de la rue Montesquieu et au n° 2 de cette rue, immeuble situé face à l'entrée annexe du cimetière.

Après la guerre 14-18, Emile Caullery était ingénieur et directeur de la Société des Eaux du Nord à Lille. En 1926 il se trouva en conflit avec la municipalité concernant une interprétation de contrat, le maire était Emile De Goedt : il s'agissait de relier l'écurie, le poste d'incendie et le logement du gardien situés sentier des Prés, à la canalisation d'eau potable qui venait d'être posée avenue de la Liberté, ceci aux frais de la Société des Eaux du Nord. En effet, la municipalité considérait qu'il s'agissait d'édifices publics communaux. C'était sans compter avec le désaccord d'Emile Caullery.

M. Emile Caullery, fut également le président-fondateur de l'Amicale Laïque Rollin créée dans le courant du second trimestre 1925, amicale qui devint quelques mois plus tard l'Amicale Laïque mixte Rollin-Sévigné. (voir le livre « *Mons-en-Barœul, du village à la ville* », page 148).

Emile Caullery vécut une vingtaine d'années à Mons-en-Barœul et fut père de quatre enfants. Certains de ses descendants sont liés à des familles monsoises bien connues, telles Montagne, Peltier.

Il décéda en 1939 et fut inhumé au cimetière de notre commune.

*Association Historique de Mons en Barœul
Texte et mise en page Annie Delatte-Regolle*

*Documentation et photos Jean Caullery, Nicole Dumont-Hennion, Michel Dutriez-Lelièvre, PV Amicale Laïque Mixte Rollin-Sévigné, mémoires de M. le curé Salembier (bulletins paroissiaux), ADN 5K624
Relecture André Caudron*

1925 : UN PROJET POUR MONS-EN-BAROEUL

Suite aux dégâts occasionnés par la Grande Guerre, une loi du 15 mars 1919 obligeait les communes à présenter un plan d'aménagement, d'embellissement et d'extension des villes. Un programme très ambitieux fut proposé en 1925 par la municipalité de l'époque.

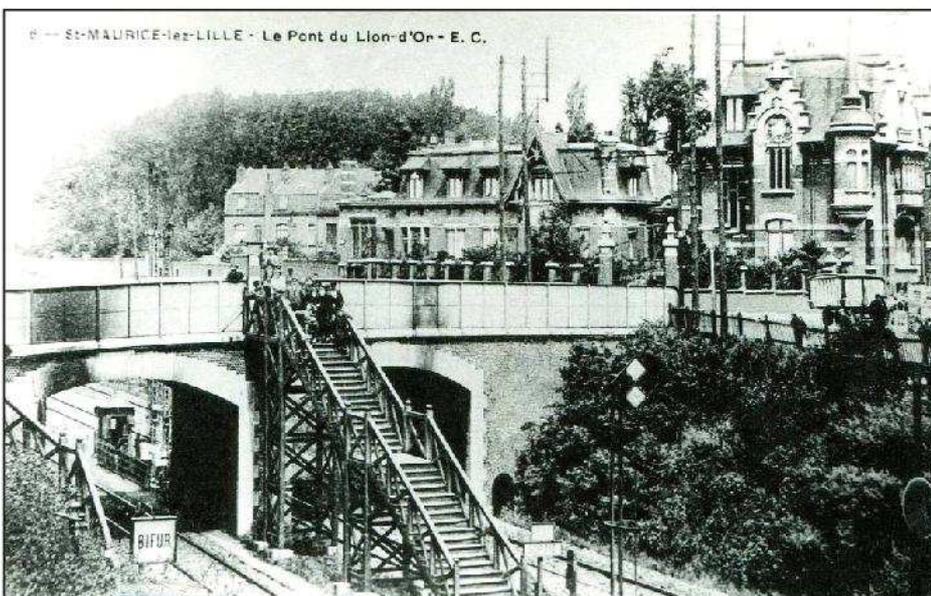
Ci-après, un extrait de l'avant-projet de M. Leblond qui avait été soumis à la commission désignée à cet effet.



“Dans le prolongement et dans l'axe de la rue Mirabeau, à l'intersection des rues Parmentier et Zola sur l'emplacement de la ferme Pottier, création d'une vaste place, la rue Emile Zola serait à redresser et à élargir vers l'ouest et à prolonger jusqu'à la rencontre de la place ; la rue Parmentier serait à redresser et à prolonger comme ci-devant sur la dernière partie brisée. L'élargissement de la rue Mirabeau serait à prévoir et sa largeur ne devrait pas être inférieure à 14 mètres.

Cette nouvelle place serait le point de départ pour la création de quatre voies nouvelles se dirigeant directement vers les agglomérations voisines :

- La première s'orienterait vers la future gare de passage à Fives-Lille. Cette voie pourrait servir à l'exploitation d'un tramway qui desservirait notre commune et établirait une communication rapide entre ces deux points. Pour que la majeure partie des habitants de Mons puissent profiter de cet avantage, cette ligne de tramways pourrait être circulaire en la prolongeant par les rues Parmentier, du Quesnelet, Daubresse-Mauvies et Mirabeau.



Le pont et la halte du Lion d'Or : lignes de chemin de fer de Lille à Calais et de Lille à la frontière belge.

- La deuxième voie se dirigerait vers la Chapelle d'Elocques. Elle rejoindrait la rue J.J. Rousseau vers le milieu et la redresserait en supprimant toutes les courbes existantes à l'entrée de cette rue.
- La troisième voie se dirigerait vers la rue du Becquerel et se trouverait placée dans le prolongement de la rue Mirabeau.
- La quatrième voie relierait directement Mons à Hellemmes avec son point terminus rue Voltaire, à proximité de l'impasse Dewas en passant par le carrefour formé par les rues Faidherbe, Gambetta, An 40 et Rabelais.



Sur ce plan approximatif du début du siècle dernier sont tracées les voies du projet.

De ce dernier carrefour une nouvelle voie serait à créer pour réduire le trajet des administrés de ce quartier ayant à se rendre rapidement aux abords de la Mairie. Celle-ci pourrait avoir comme point de direction les environs de la rue de la Pépinière ou bien encore former le prolongement de la rue de la Liberté. Voir largeur à donner aux voies nouvelles ?

Donner une plus grande importance à la rue de l'An Quarante, celle-ci reliant directement Fives à Flers. Sa largeur pourrait être portée à 12 ou 14 mètres. Cet élargissement se ferait du côté ouest et permettrait de conserver provisoirement les constructions se trouvant sur le côté opposé. Ce nouvel alignement serait une ligne droite de la rue des Sarts à la rue Rabelais.

La rue Parmentier pourrait être redressée à sa partie extrême vers le fort, en rejoignant l'intersection des rues Hoche et Chanzy. De ce fait nous obtiendrions un agrandissement important de la place de la République.

Il pourrait être créé une voie nouvelle entre la Place de la République et l'angle des rues Corneille et Jules Ferry. La rue des Prévoyants pourrait être prolongée jusqu'à cette dernière voie.

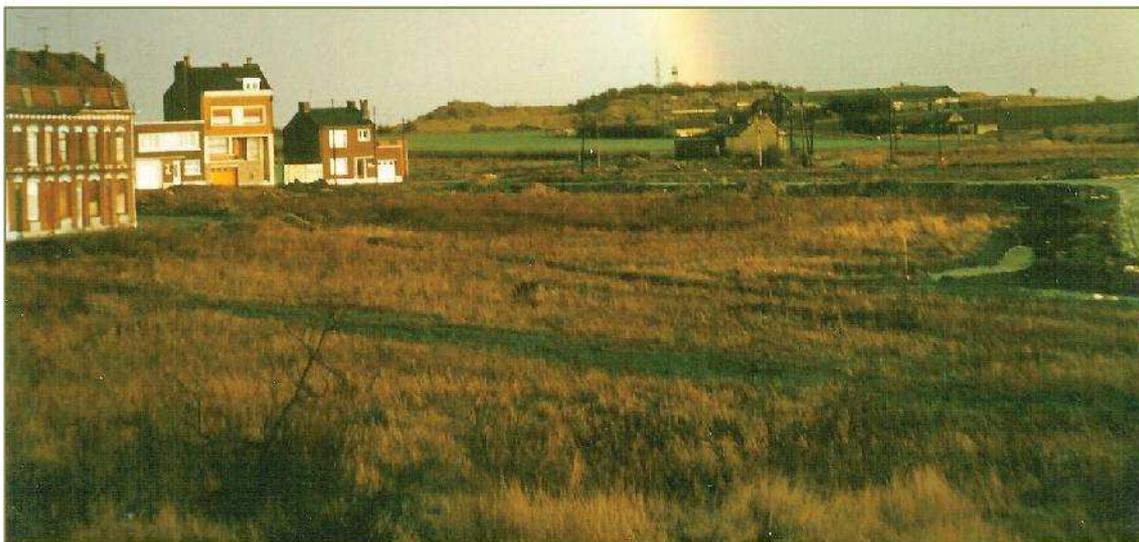
D'autres rues adjacentes pourraient être percées à proximité de ces principales voies. Il serait à souhaiter de voir se prolonger les rues Pasteur, Pépinière et Sablière.

Pour le dégagement de l'entrée de la rue Alexandre Delemar, laquelle est extrêmement dangereuse par sa situation et le passage fréquent de nombreuses autos, il faudrait prévoir l'expropriation du jardin devant la propriété formant l'angle des rues Daubresse-Mauvies et Emile Zola.

A l'angle des rues du Général De Gaulle et Emile Zola « Château Kaufmann », « Petit château blanc », « Maison de la mère et de l'enfant » en 1953. Finalement c'est en 1973 que sera aménagé ce carrefour, avec la démolition du « château », des six petites maisons à l'entrée de la rue Emile Zola, de la ferme D'Halluin et du mur de l'Institution Lacordaire.



Il y aurait lieu également de prévoir la fondation d'un hospice et d'un hôpital. Ces édifices trouveraient un emplacement idéal sur le sommet des terrains compris entre les rues Hoche, Alsace-Lorraine et Jules Ferry. Les jardins publics et promenades seraient situés merveilleusement face à la place de la République avec retour rue Hoche.



Sur la photo ci-dessus datant des années 60, on voit cet « emplacement idéal » qui verra ultérieurement d'autres projets ...

Les jardins ouvriers, les terrains de jeux et emplacement de sports, seraient exposés dans un site magnifique si nous obtenions le déclassement du fort, ce que nous devons solliciter pour la réalisation de ce projet. Quant aux bâtiments publics et communaux, ils devraient être érigés sur la nouvelle place ou à proximité de celle-ci, dans les nouvelles voies y aboutissant."

Voici en résumé les grandes lignes de cet avant-projet qui ne manquait pas de logique. Mais si le programme du quartier des Sarts n'avait exigé qu'une expropriation, ce plan avait quelque chose de prémonitoire pour ce qui sera fait quelques décennies plus tard.

CANDIDATS de la LISTE de CONCENTRATION RÉPUBLICAINE



Elections Municipales de Mons-en-Barœul. 3 Mai 1925

Manifestement le but était déjà de rattacher le Bas-de-Mons avec le Haut en aménageant la Plaine des Bas-Jardins, le domaine de Frometz et la Cruppe du Frénelet, cette vaste zone agraire qui coupait Mons-en-Barœul. Mais on peut imaginer la réticence et la réaction des propriétaires et des agriculteurs concernés par ces expropriations, d'autant plus que certains étaient des élus de la commune donc juges et parties. Selon l'architecte J. H. Collet de Cantelou, en 1926 les terrains de culture occupaient 192 ha soit 66 % de la superficie totale de la commune. Avec la ferme Pottier, étaient concernées : les deux exploitations Delerue et celles de MM. Barbry, Cousin, Huchette et Lefebvre. A cela, il fallait ajouter les nombreux maraîchers encore présents sur ce territoire. De plus, toutes ces transformations qui déplaçaient le centre administratif de Mons n'étaient certainement pas du goût de tous les Monsois.

Pour ces nombreuses raisons, le projet était difficilement réalisable, mais le but essentiel n'était-il pas de présenter un plan afin que la loi soit respectée ?

Association Historique de Mons en Barœul

Texte René Desmytter

Documentation et photos J. H. Collet de Cantelou, Henri Barbry, Henri Chomette, Marie-Joëlle Marmuse-Deroo, Henri Prévost (photo Nord-Eclair concours André Caudron) archives municipales de Mons-en-Barœul, concours Didier Bataille

Mise en page Annie Delatte-Regolle, relecture André Caudron

Exposition rencontre - Portraits croisés

Ou la rencontre étonnante de MM. Jean Cnudde et Mohamed Baltache

Ce projet initié par Lille3000 a été porté par la bibliothèque municipale et en particuliers par Mme Anne Tillard directrice de la bibliothèque, assistée par Mme Audrey Angaman.

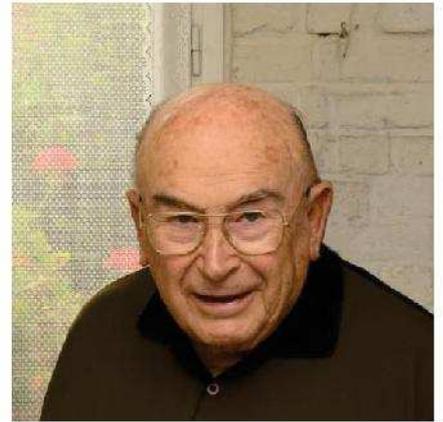
Avant de poursuivre cet article, je voudrais rendre hommage à un grand Monsieur, un humaniste à l'esprit vif et chaleureux.

M. Jean CNUUDE est décédé le 22 janvier 2016 à l'âge de 85 ans.

Il a été directeur du Centre d'Information et d'Orientation de Lille, collaborateur du musée d'histoire naturelle de Lille, Commandeur dans l'ordre des Palmes Académiques Et médaillé AFN.

Il était actif dans la société, notamment par son accueil d'étudiants Syriens.

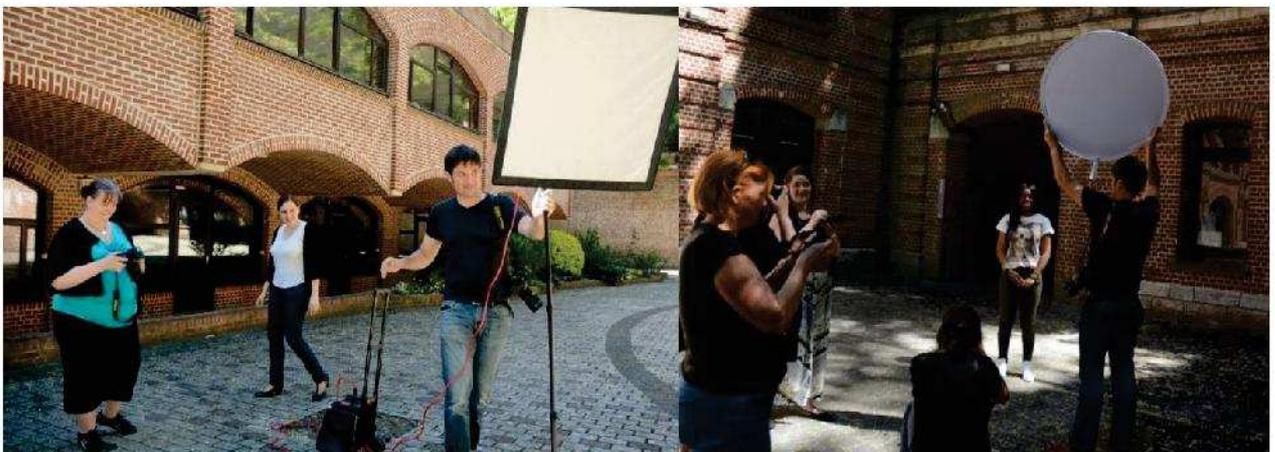
Je garderai un souvenir ému et admiratif de Jean



« Portraits croisés » est un projet basé sur une rencontre improbable, organisée par un parrain M.Xavier LAVALLART. Xavier a animé une discussion entre Jean Cnudde 85 ans, Mohamed Baltache 14 ans et moi-même. L'on assiste à un échange amical où l'âge des uns et des autres n'a plus d'importance. Le thème du projet "Portraits croisés" se faisait rencontrer deux personnes d'âges très différents sur un même thème. Plusieurs associations ont répondu avec chacune leur projet suivant leur sensibilité et centre d'intérêt.

Il s'est formé 8 équipes, composées d'un parrain, un photographe et deux ou plusieurs modèles. Les thèmes développés ont été l'école, le sport, les jeux, les soins de beauté, la cuisine, le tricot(âge) et pour l'équipe de l'Association Historique, les outils.

Nous avons été aidé par un photographe professionnel, Mr Horric Lingenheld qui nous a formé à la prise de vue de portrait, et transmis de nombreux conseils et petits trucs de pro. Celui-ci nous a épaulé et conseillé durant toutes les prises de vue et nous a également prêté du matériel d'éclairage.



Faire parler de son époque actuelle ou passée de plus d'un demi-siècle, échanger sur une passion commune mais espacée dans le temps, confronter deux époques différentes c'est réfléchir sur notre présent hérité de notre passé. Pour le plaisir les photos ont inversé les époques et aussi pour réfléchir à ce qui est vraiment différent depuis plus de cinquante ans, à ce qui est semblable.

Il y a cinquante ans on dessinait un plan avant de construire quelque chose. C'était l'époque où les concepteurs utilisaient une table à dessin, des crayons, équerres et normographes, la période où l'on calculait avec une règle à calcul... Où les maquettes étaient en bois de balsa ou en carton.

Et donc par l'évolution des techniques, par contradiction M. Jean présente une maquette virtuelle en 3D...

Aujourd'hui, on façonne des objets sur des machines-outils numériques ou avec des imprimantes 3D très high-tech. Savez-vous que celles-ci à commande numérique étaient courantes dans les années 1970 et qu'elles avaient été développées aux États-Unis vers 1950, pour usiner des pales d'hélicoptère qui ont un profil complexe (Développées par Mr John T. Parsons et Frank Stulen).



Par contraste et par jeux, Mr. Mohamed Baltache a utilisé un ciseau à bois et un maillet... autre méthode de travail, autre temps. Démonstration de M. Jean.

Après ces photos dans son atelier, M. Cnudde nous a fait découvrir le fond de son jardin, un endroit un peu secret, magique. Il y avait une cabine de plage, avec une table et quelques bricoles... On peut laisser vagabonder son imagination, pour reconstituer le voyage de cette cabine qui se retrouve dans un jardin à Mons en Barœul...

Mais surtout, celle-ci installée sous un grand arbre était éclairée par une belle lumière.

Quant il y a une évidence inutile de chercher plus loin. Nous avons dégagé les quelques bricoles gênantes, le point de vue trouvé dans l'instant, quelques réglages aidé par M. Horric Lingenheld, le photographe professionnel. Tout s'est mis en place naturellement, et j'ai pu faire une série de clichés dont un qui a été sélectionné pour l'exposition.

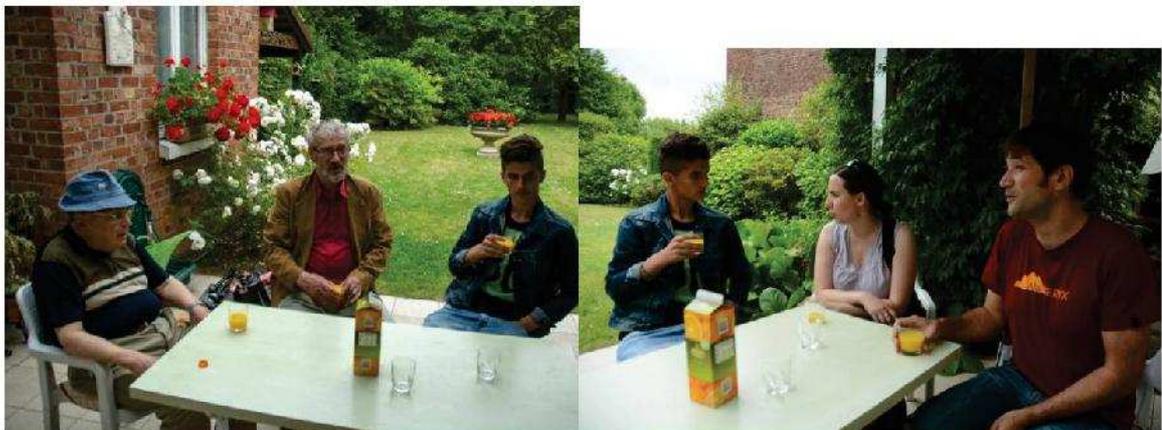


Les acteurs du projet : il ne manque que l'auteur de ce texte et photographe...



Choc des époques... ce n'est pas mon avis, plutôt un échange d'expériences et vécus très enrichissant, et pas seulement sur le thème des outils animé par M. Lavallart.

Il y a été question d'une collection d'outils pédagogiques, où l'on découvre que tous ne ressemblent pas à un maillet. Mais aussi d'accueil d'étudiants Syriens et aussi l'évocation d'une histoire de rose en évoquant le passé, tut ceci autour d'un verre.



Une histoire sur le grand-père de M. Cnudde qui était forgeron-mécanicien, du maréchal-ferrant et du bourrelier qui travaillaient ensemble, notamment pour les fermes

Son grand-père avait travaillé à la construction d'une grille en fer forgé au château Vandorpe. La châtelaine exigeait chaque jour un bouquet frais de sa roseraie. C'est ainsi, qu'avec la complicité d'une domestique, le grand-père de M. Jean rapportait tous les soirs un joli bouquet à sa femme.

On est loin des outils, qui étaient bien sûr, un prétexte à une rencontre enrichissante. Je retiendrai le regard malicieux de M. Jean et celui souvent admiratif de M. Mohamed. Ils nous ont donné de beaux instants, un souvenir émouvant. Je m'en souviendrai longtemps !

Journées Européennes du Patrimoine – Septembre 2015

La 32ème édition des Journées Européennes du Patrimoine a eu lieu les 19 et 20 septembre 2015 dernier, avec pour thème "le Patrimoine du XXIe siècle, une histoire d'avenir". L'Association Historique de Mons en Barœul a préparé à cette occasion une compilation de tous les projets réalisés de 2000 à 2015.

A l'annonce de cette thématique, l'association a été enthousiaste. Quelle belle opportunité de parcourir la ville en faisant le trait d'union entre passé et avenir !

Une opportunité de faire découvrir à tous, les projets les plus récents, de voir comment ils s'insèrent dans une tissu riche d'histoire. Une occasion de lire, aussi, la transformation de la ville et les nouvelles questions posées à nos constructeurs (évolutions techniques, accessibilité, qualité environnementale...).

En vue de recenser les différents projets, nous avons arpenté la ville en notant au grès de nos pérégrinations les différentes transformations, mais aussi en nous questionnant sur ce qu'avaient impliqué ces transformations.

Cette recherche nous a permis de recenser toutes tailles de projets : de la rénovation urbaine avec les transformations des grands ensembles, la construction de nouveaux équipements publics due à la mutation des quartiers, jusqu'aux extensions de maisons individuelles.



Réhabilitation Tilleuls
AVP Architecte 2014



Construction de l'école maternelle « Le petit Prince »
DSA Architectes 2012



Maison Motte
Sophie Montel Architecte 2004

Au fil de ces ballades, nous avons décidé de conserver cette idée de parcours pour hiérarchiser la restitution des données. Trois parcours se sont alors démarqués :

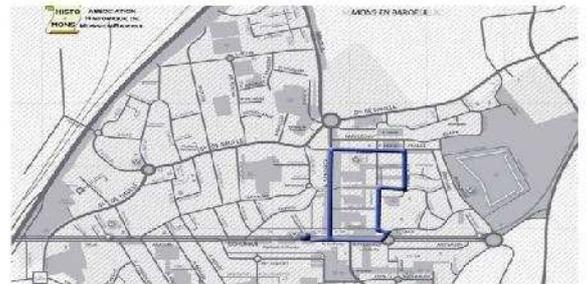
Parcours 1 : L'espace public. : (Fiches Jaunes)

- Nouveau Plot de logement sur ancienne ferme,
- Écoles,
- Nouvelle avenue Schuman,
- Réaménagement des Tours de l'Europe,
- Salle Allende,
- démolitions,
- nouveaux projets de logements,
- Polyèdre



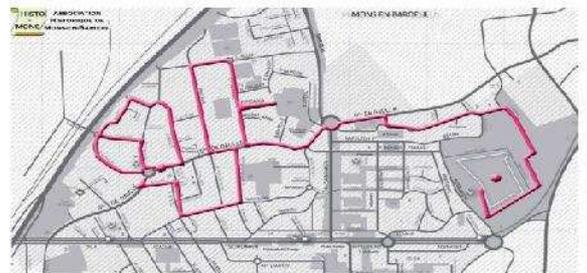
Parcours 2 : le Nouveau Mons (Fiches bleues)

- Rénovation urbaine du Nouveau Mons,
- Ecole,
- Jardins familiaux,



Parcours 3 / Parcours vélo ! : Le vieux Mons. (Fiches roses)

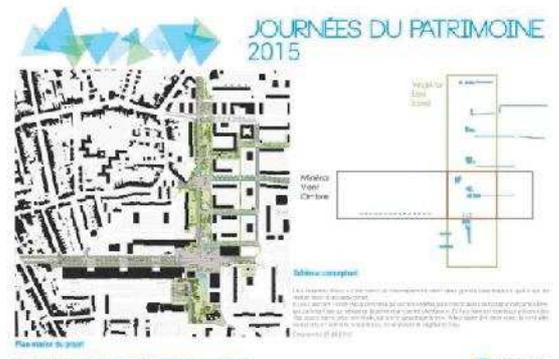
- Réhabilitation de 1930,
- Démolition des Milles Roses,
- Projet de reconstruction
- Réhabilitation de deux anciens ateliers (La Fabrique de Meubles, Teinturerie Godon-Lahou)



Toutes les agences d'architectes, d'urbanistes et de paysages ont été contactées pour une récolte de tous types de documents (dessins, maquettes, plans, croquis). Un fond d'archives a pu alors être créé avec les documents directement issus des concepteurs. Plus de 500 documents sont venus remplir nos archives du futur.

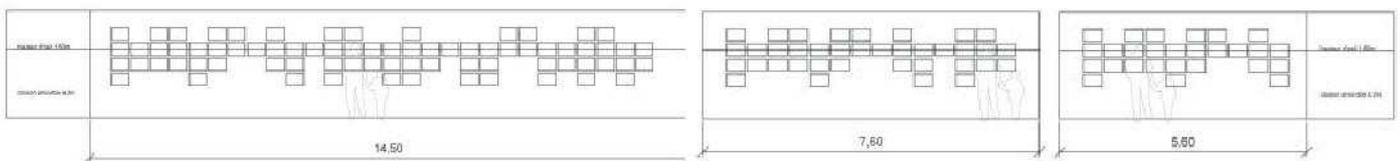


Maquette d'étude - école Maternelle « Le petit Prince »
 DSA Architectes – 2012
 2014



PROJET DE RENOUVELLEMENT URBAIN - ANRU 1
 Agence Ourselle - 2013
 fiche espaces publics - Empreinte Paysagistes -

En vue de retranscrire de manière simple et décomplexée la multitude d'informations récoltées, nous avons décidé de travailler sur la constitution de fiches qui viendraient ponctuer nos parcours.
 Une centaine de fiches ont ainsi pu être réalisées et donner lieu à une exposition dans la salle du Fort.



Association Historique de Mons en Barœul
 Texte Cécile Navarro
 Photos et documentation architectes mentionnés.